

Définition du *miracle* et de l'*instant saint*

Question :

Étant donné le titre du livre, je suis surpris qu'il y ait si peu de discussions dans ce service de questions/réponses sur la signification exacte et sur la nature et l'utilisation du « miracle » dans *Un Cours en Miracles*. Quelle est la relation entre un instant saint et un miracle, par exemple ? Il me semble que l'instant saint est une compréhension plus mature de la signification réelle du « miracle », de la manière dont le *cours* l'utilise.

Réponse :

Ces deux termes sont définis comme suit dans l'index du glossaire de Kenneth (en partie) : *Un miracle* est un événement dans l'esprit, rien d'extérieur. Le terme désigne le changement d'esprit qui passe de notre perception du monde de péché, culpabilité, peur de l'ego, au monde du pardon du Saint-Esprit. Il inverse la projection par le rétablissement de sa fonction causative, ce qui permet à l'esprit de choisir à nouveau. *L'instant saint* est cet instant à l'extérieur du temps dans lequel nous choisissons le miracle au lieu du blâme, le Saint-Esprit au lieu de l'ego, le pardon au lieu de la culpabilité. L'instant saint est l'expression de notre désir de vivre dans le présent qui s'ouvre à l'éternité, plutôt que de s'accrocher au passé et de craindre l'avenir, ce qui nous tient en enfer (voir la question 26 pour une description plus détaillée de l'instant saint). Il y a une distinction entre les deux termes car Jésus les utilise pour aborder deux différentes perceptions fausses dans nos esprits, résultant de notre décision de croire que la séparation de Dieu s'est réellement passée. Jésus met donc l'accent sur les différents aspects de la correction nécessaire dans notre façon de penser, pour nous ramener à notre état naturel d'unité. En général, ses enseignements sur le *miracle* visent à corriger notre tendance à penser que nos problèmes fondamentaux et les solutions sont à l'extérieur de nous, dans le monde et le corps. Quant à *l'instant saint*, Jésus vise à corriger notre habitude de porter notre attention sur le passé et sur l'avenir pour justifier notre manque de pardon et notre peur. En un sens, la signification de tous les termes finit par se fondre, puisqu'ils se réfèrent tous à une seule pensée erronée et à la correction de cette pensée. Et donc, tandis que Jésus sera emphatique sur la *signification* de son message, il donnera à ses étudiants une certaine latitude quant aux termes choisis. Le *contenu* (son message et notre acceptation de celui-ci), est bien plus important pour lui que la *forme*, c'est-à-dire les conditions dans lesquelles il exprime son message.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>
Question 450